

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10-151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 9245.65 Paris,
Madame Louise Legastelois, 13, rue des Montibœufs, Paris 20^{me}.

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 132, avenue Molière, 1060 Bruxelles

15 septembre
1971

Chers Amis,

1971 a vu successivement naître la belle édition du VOLEUR D'ETINCELLES, splendidement illustrée par Amandine Doré chez notre ami Roger Wastiau, à Bruxelles; le livre, si pertinent, de Charles Ambroise-Colin (Un procès de l'épuration : Robert Brasillach) chez Mame et notre seizième CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH.

Ces trois publications constituent la plus merveilleuse des offrandes et, du même coup, la meilleure initiation aux écrits de R. Brasillach.

* Merci à ceux qui nous ont donné leur impression sur le No 16 et en ont acheté parfois plus de vingt exemplaires. Leur appui nous est d'autant plus nécessaire que les commandes de libraires sont absolument nulles.

* Je voudrais aussi dire notre gratitude à Charles Beuchat, Henri Perrochon, Philippe Amiguet, Willy-Paul Romain, Claude Adam, qui ont bien voulu faire pour leurs lecteurs l'éloge de ce fascicule. La GAZETTE DE LAUSANNE et, à Bruxelles, LE SOIR, lui ont consacré un écho sympathique. Jean Haupt en a donné le sommaire sur une pleine page de DECOUVERTES.

Nous avons d'éminents amis dans bien d'autres journaux. Leurs articles nous feraient connaître des jeunes que le silence de la presse dite littéraire fait ignorer jusqu'au nom de Robert Brasillach.

* Ce BULLETIN est, hélas, bien trop amplement nécrologique : nos aînés s'en vont et la relève ne comble pas tous les vides. Une fois de plus, le mot d'ordre du président est un appel au recrutement. Les CAHIERS et les "Morceaux Choisis" demeurent notre meilleure information. Répandez-les sans relâche.

Pierre FAVRE

Arno Breker et Robert Brasillach

Jean Haupt ouvre le No 79 de DECOUVERTES consacré à Arno Breker par une photo de Robert Brasillach, suivie du beau poème "Seigneur, voici couler le sang de nos garçons..."

Interviewé par Jean-Louis Brassac pour DECOUVERTES, le génial sculpteur a rendu hommage à Robert Brasillach :

"J'ai bien connu Brasillach. C'était un homme courageux, et aussi un très grand écrivain. Vous connaissez son Anthologie de la poésie grecque. Brasillach a toujours été touché par la culture germanique, comme moi par la culture française (1). Nous avons travaillé dans le même but. Brasillach, un traître ! Il a eu le malheur d'être arrêté parmi les premiers. Un homme comme Cocteau, par exemple, s'il avait été arrêté à la même époque aurait probablement subi le même sort.

Il y a une chose que je voudrais dire et qui me tient beaucoup à coeur : tous mes amis français se sont toujours comportés en Français ! Ils ne faisaient pas de courbettes à l'occupant, au contraire ! Je n'ai jamais vu d'hommes aussi courageux que la plupart de ces "collaborateurs"... Leur position était si délicate à soutenir. Cela m'a toujours touché énormément. Ils allaient même souvent trop loin dans leur courage. Il faut le dire aujourd'hui. C'est absolument nécessaire à la défense de la vérité."

(1) On peut penser qu'ici, Breker se trompe. Brasillach a dit et répété qu'il ne connaissait rien à la littérature allemande, ni à l'histoire de l'Allemagne; à ceci près, le témoignage est révélateur.

A Renée Versais, de RIVAROL (3.12.70), Breker a déclaré : "Robert Brasillach était un être exceptionnel, un véritable poète, qui écrivait comme il respirait."

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE
L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH

- * Du catalogue No 364 (mai 1971) de la Librairie Simonson, 20, Avenue des Arts, 1040 Bruxelles :
95. BRASILLACH (R.) - Hommages. Lausanne, Cahiers des Amis de R. Brasillach, 1965, in-8°, br. fr. 175.-
- Du No 365 (juin 1971) :
78. BRASILLACH (R.) - Six heures à perdre. Roman. Paris, Plon, s.d. (1953); in-12°, br. fr. 300.- Edition originale. Un des 420 ex. num. sur Alfa.
- * Du catalogue No 58 (juillet-août 1971) d'Edition et diffusion M.P., 6, rue Clodion, Paris XVe :
163. Brasillach, Robert. - Corneille. Paris, 1969, gr. in-8, plein cartonnage Bradel, dos lisse, titre or. Illustrations. Une bibliographie. Fr. 30.-
164. Brasillach, Cahiers des Amis de Robert. - Lausanne, 1950-1964, 10 vol. in-8, br. Série complète des 10 premiers numéros. (très rare). fr. 250.-
- * Du No 69 (avril 1971) de la Librairie Wastiau, 9, rue de l'Industrie, 1040 Bruxelles (résumé) :

65. BRASILLACH (Robert) :

LE VOLEUR D'ETINCELLES.

L'ouvrage est orné de 10 illustrations originales en noir Hors-Texte et 5 illustrations originales Hors-Texte en couleurs (coloriées à la main de Amandine Doré). Bruxelles, Editions R. Wastiau, 1970, in-8; PREMIERE EDITION ILLUSTRÉE DE GRAND LUXE, tiré à 395 exemplaires seulement et justifiés comme suit :

- 10 exemplaires sur Hollande Van Gelder Zoonen avec 3 états des illustrations en noir et en couleurs avec UN DES DESSINS ORIGINAUX EN NOIR SIGNE D'AMANDINE DORÉ. VENDUS. (suite en page 6)

EDITION / OFFRE SPECIALE AUX A.R.B.

Les Editions Horvath à Roanne se sont attelées, il y a plusieurs années déjà, à une tâche écrasante en créant la collection "Histoire des nations européennes", dont le comité de patronage compte parmi ses membres Jules Romains et le Prof. Hallstein, président du Mouvement Européen.

Il y a peu de temps, le tome I de la quasi monumentale "Histoire de l'Allemagne" est sorti des presses de l'imprimerie Emmanuel Vitte, dont notre ami Francisque Goirand est le dynamique directeur. C'est un volume relié toile de 661 pages de texte, avec plusieurs illustrations, une dizaine de cartes géographiques et un index alphabétique de 36 pages. Il comprend la période allant des origines à 1871. Le second tome paraîtra à la fin de cette année.

On sait à quel point l'histoire de la grande nation d'Europe centrale a pu être complexe, riche en bouleversements de toute nature et en imbrications parfois lointaines. Le Prof. Peter Rassow la présente et l'explique de manière classique et magistrale. Tout en respectant scrupuleusement la trame chronologique, il réussit habilement à lier entre eux les événements, à faire ressortir les lignes dominantes, à dégager les courants chers à Pirénne. Nous sommes fort loin, et nous ne faisons pas allusion à l'ampleur, des piètres manuels scolaires, morcelés en chapitres de façon telle que le lecteur est astreint à un véritable saute-mouton intellectuel. C'est un ouvrage exhaustif, dans la mesure où peut l'être un livre d'histoire, très bien traduit, passionnant.

Le prix du tome I est de Ffr. 110.- celui du tome II de Ffr. 108.- en souscription, de Ffr. 118.- après parution.

Les Editions Horvath, grâce à l'intervention de Jean Beaudonnat, fidèle A.R.B., offrent à nos adhérents un rabais de 15 %. En outre, l'Association sera "commissionnée" sur chaque vente réalisée par son intermédiaire. Les commandes doivent être adressées aux A.R.B., case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse). L'éditeur les exécutera et facturera directement. N'envoyez donc pas d'argent, svp.

Profitez de cette offre, avantageuse pour vous comme pour votre association. Avant de vous le recommander, nous avons lu cet ouvrage in extenso et sommes persuadés que vous n'en regretterez pas l'achat.

LES LIVRES DE NOS AMIS

- * Hervé Le Boterf publie aux Editions France Empire le tome 3 de son incomparable histoire de La Bretagne dans la guerre, le plus important et le plus passionnant de cette série, les événements qu'il relate se situant à une période particulièrement dramatique de la deuxième guerre mondiale (1942-1945), qui vit la Bretagne cruellement engagée et éprouvée, bien avant le débarquement déjà. Champ de bataille et champ d'expériences, terre d'héroïsme et de vaillance, la Bretagne de ces heures tragiques a trouvé en Hervé Le Boterf un chroniqueur exact et probe, restituant la présence des faits qu'il évoque. (R. Brasillach est cité avec sympathie et amitié dans les pages 129 et 675). Volume amplement illustré par des documents rares.
- * Le bon poète belge Ganerel (Dr Moulart) est l'auteur bouleversant de "Les Belles heures avec la mort", composé à la main par notre cher Alexis Curvers et ses collaborateurs. De Ganerel aussi, Béatitudes, autres sublimes poèmes de prisonniers, relus avec une profonde émotion.
- * A propos du "Monde des lettres" du 7.2.1970, Léon Colas a écrit à Frangouille une lettre cinglante (Bon anniversaire, Monsieur Etiemble), qui eût mérité de figurer dans notre CAHIER No 16 avec celles que LE MONDE n'a pas publiées; nous venons seulement d'en prendre connaissance. Léon Colas ne refusera sans doute pas cette plaquette à ceux de nos amis qui en désirent copie.
- De Léon Colas, il faut lire aussi Barricades, Mes jours désormais, La danse de l'Arbre et J'apporte la magie, oeuvres poétiques, philosophiques d'un pamphlétaire humaniste.
- (28, Bd d'Aulnay, 93 Villemomble, France)
- * René Clair a parlé avec beaucoup d'amitié de Robert Brasillach lors de son entretien radiophonique du 10 août 1971 avec J. Chancel.
- * Le poète Jean-Louis Vallas a publié en plaquette son admirable Saint-Louis, illustré par de beaux documents des Archives nationales et par le manuscrit fleurdelysé de l'auteur. (236, rue Marcadet, Paris XVIIIe).
- * De l'Abbé Paul, aux Editions Saint-Michel, 53 - Saint-Cenere (France), Le dessein de Dieu, Les merveilles de l'Amour miséricordieux. "Exposé à la fois moderne et classique, solide et clair."
- * La Fondation Louis Gueuning édite les impeccables Cahiers de l'ordre. Le No 1 contient un discours de Louis Gueuning qui donne le ton de son action. ("... Nous avons refusé fermement de pactiser avec le désordre et de consacrer notre brève vie à des entreprises de néant...") Demandez notice et bulletin d'adhésion à M. J. Peeters, 9, Avenue Dezaugré, 1950 Crainhem (Belgique).
- * Louis Gueuning est l'auteur d'une admirable adaptation radiophonique de l'Antigone de Sophocle (1937), rééditée en 1971 avec une savante et pertinente préface.
- * Marcel Laurent (63 St-Laure, France) met en souscription son "Rabelais, le monde paysan et le langage auvergnat". "Livre impossible à classer, polyvalent; examen approfondi de l'oeuvre rabelaisienne en tant que reflet de l'humanité paysanne; essai de clarification des problèmes posés à propos de Gargantua. Une suite de commentaires littéraires des chapitres "paysans"; synthèse de la vieille France rurale. Un copieux lexique (plus de 120 mots) des termes dialectaux auvergnats contenus dans les Cinq Livres.

Un pot de Beaujolais / Paul Bazan nous a remis une copie du beau poème de notre si regretté Pierre Ducrocq, commencé à la prison de Fresnes le 5 décembre 1944 et achevé à Guerpont le 13 décembre 1944, jour de ses 34 ans.

... Car rien ne peut se faire de valable sur une scène si ce n'est contre l'apparence et pour la vérité. (Robert Brasillach - LA REVUE UNIVERSELLE, 15 janvier 1938).

Ne s'adresse pas aux néo-mandarins mais au public ouvert à la littérature, amateur des choses et du langage du terroir, de la gaillardise non frelatée."

* "Le Souffle au coeur" / Dans ce film de Louis Malle, qui fait couler tant d'encre cette année, deux jeunes lycéens de 1954 disent leur enthousiasme pour l'oeuvre de Robert Brasillach.

* Le No 7 de LA PASSERELLE, la "revue littéraire et trimestrielle à sens unique par Pierre Béarn (été 1971)", est un nouveau tour de force du virtuose de la Librairie du Zodiaque. (60, rue Monsieur le Prince, Paris VIe) : "Une génération foutue ?", éditorial consacré au "Bac 71"; L'Art de la nouvelle (VI); "Elsa ou les enfants de la croyance"; "Paris sur braises", le journal de P. Béarn (août 1944); "Mon ami Pierre Véry (III)". Le "ramasse-miettes", petit chef-d'oeuvre de l'écho, fait le juste procès de la politique financière abusive des éditeurs et diffuseurs. Six Fables de la meilleure veine enchanteront les lecteurs.

* Lisez le No 9 (juillet 1971) d'ALCESTE. Son éditorial constitue les adieux du fondateur-rédacteur, Marcel Laurent, aux lecteurs d'ALCESTE. M. Laurent fait ensuite le "Bilan de Trissotin-Roi", le tonique pamphlet que nous avons recommandé à nos amis. ("Contre la Terre intellectuelle").

La chronique littéraire est consacrée à Lautréamont et le Langage.

On peut aider le Prof. M. Laurent et sauver son indispensable ALCESTE en achetant Trissotin-Roi ou les pitreries de la critique littéraire, Les Perdrix d'Amable Faucon, "Essai d'histoire rurale", "Maringues pendant la révolution", "Riom pendant la guerre" de 1870-71. (Marcel Laurent, c.c.p. 114-86, Clermont-Ferrand, France).

* Les Contes du lundi, d'Alphonse Daudet, dits par Pierre Fresnay, sont présentés par Jacques Perret. Ce disque merveilleux est édité par la S.E.R.P., 6, rue de Beaune, à Paris, à qui nous devons les Poèmes de Fresnes, dits par Pierre Fresnay, et Lo Cicéro chante Brasillach.

Le jeune guitariste Patrice de Belleville vient de mettre en musique quelques ravissantes chansons de l'Anthologie de la poésie grecque. C'est une réussite.

Robert Brasillach, auteur favori du Duc et de la Duchesse d'Orléans

Les Orléans ont répondu pour POINT DE VUE/IMAGES DU MONDE (15.1.1971) au questionnaire de Marcel Proust :

23 - Vos auteurs favoris en prose ?

Pour Jacques : Kessel - Brasillach
Pour Gersende: Camus, Brasillach, Buzatti, Colette, Sacha Guitry.

La qualité préférée du Duc chez un homme : l'honnêteté morale.

* "LECTURE ET TRADITION" vient de publier un numéro spécial entièrement consacré à Jean de LA VARENDE écrivain. Au sommaire, quatre textes de Marie-Madeleine Martin : "Jean de LA VARENDE, historien - LA VARENDE et les Monarchistes - Jean de LA VARENDE, écrivain du passé et de l'avenir - Le dernier roman de Jean de LA VARENDE" et un texte de Christian Lagrave : "LA VARENDE, romancier contrerévolutionnaire". (Le numéro, 5 Frs, à verser à LECTURE ET TRADITION, CHIRE-en-MONTREUIL, 86-VOUILLE, c.c.p. 260-89 H LIMOGES).

* Robert Brasillach, cible posthume des astrologues

Lu dans ELLE (février 1970) : Il faut toujours se méfier de la Lune...

Les premiers pas de l'homme sur la Lune annoncent peut-être une ère nouvelle, ils ne modifient certainement pas l'influence lunaire sur notre comportement... C'est ce que prouvent Jacqueline Aimé et Joëlle de Gravelaine dans leur ouvrage "L'Astrologie". Elles ont dressé le premier bilan des connaissances astrologiques en les étudiant sous leurs différents aspects, celui de la création artistique, qui explique, par exemple, pourquoi Robert Brasillach ne pouvait échapper à son destin ou pourquoi l'oeuvre de Picasso a évolué au cours des ans.

MINUTE (5.8.1971) rend compte du livre d'Hadès (Jours et nuits d'un astrologue) - Librairie Bussière.

Hadès prédit que... l'oeuvre de François Mauriac "s'écroulera" ?

"Le thème astral de Brasillach, en revanche, est beaucoup plus positif :

- Clarté, décision, goût classique, style coloré et net, Brasillach, conclut Hadès, a vraiment la vocation de l'écrivain."

LES CAHIERS DES AUTRES

- * Le No 8 (mai 1971) des Cahiers LES AMIS DE LA VARENDE a paru. On y lit un vivant compte-rendu de la Journée La Varende 1970, l'allocution de l'Amiral Charles-E. La Haye, Les funérailles de La Varende (13 juin 1959), L'Art de maintenir au pays de "Nez de Cuir", Promenade romantique au pays d'Ouche.
- Présidé par Guillain de Bénouville, le comité des A.L.V. compte plusieurs A.R.B., dont André Soubiran et Michel de Saint-Pierre. Jean de La Varende était membre fondateur des Amis de Robert Brasillach.
- * La Mélancolie, un bel inédit de La Varende, vient de paraître à Paris sous les auspices des Amis de La Varende dans une merveilleuse édition numérotée sur grand papier. (63, rue Rennequin, 75, Paris 17e).
- * Au sommaire du No 7 des Cahiers des Amis de Valery Larbaud (15, rue Maréchal Foch, 03 Vichy) : Valery Larbaud et "Les cahiers d'aujourd'hui", par M. Tronlay; V. Larbaud et le manuscrit autographe, par J.-Ph. Segonds; Bibliographie laribaldiennne.
- * Le prix Valery Larbaud 1971 est décerné à Guy Rohou pour son livre "Le bateau des îles" édité par Gallimard. Valery Larbaud avait adhéré aux Amis de Robert Brasillach dès la fondation.
- * Cahiers Jean Cocteau. 2. (Gallimard)
Textes de Cocteau sur Cocteau : "Plus j'avance en âge, plus je m'aperçois qu'on n'est pas lu. Notre célébrité n'est faite que de racontars. On peut dire à n'importe qui et n'importe où une chose qu'on a déjà écrite. Elle est neuve. Il n'est pas rare qu'on nous conseille de l'écrire. Même ceux qui lisent ne se souviennent de rien." Remarquable préface d'Emmanuel Berl : "Cocteau jalousait Van Gogh et Nietzsche, mourant dans la démence avant d'entrer dans l'immortalité." "Mais quoi, tout le monde ne peut pas être méconnu et maladroit. Il avait beau jeter à la mer des anneaux d'or, toujours il les retrouvait dans quelque poisson." "Il était, toutes proportions gardées, un Voltaire désespéré de n'être pas Rousseau. Je le lui disais, cela le fâchait d'autant plus qu'il se le disait à lui-même quand il se fâchait contre lui." Conclu-
- sion : "Si loin qu'il fût de Rousseau, il avait avec lui en commun une capacité de souffrir que son aisance et sa réussite faisaient méconnaître."
- * Voici le premier des "Cahiers Albert Camus" que la famille et l'éditeur de l'écrivain destinent aux universitaires, aux étudiants et aux amis de son oeuvre. Ils sont dirigés par Jean-Claude Brisville, Roger Grenier, Roger Quilliot et Paul Viallaneix. Cette publication contient "La Mort heureuse", avec une introduction et des notes de Jean Sarocchi.
- * Au sommaire des No 1 et 2 des CAHIERS MARCEL PROUST : L'univers médical de Proust, par Serge Béhan et Au bal avec Marcel Proust, par la princesse Bibesco (Gallimard).
- * Stendhal Club (13e année) a publié son No 50 le 15 janvier 1971.
- L'éditorial peut, avec fierté, rappeler que ces excellents cahiers sont restés toujours fidèles à leur programme initial : "Le respect absolu de l'esprit stendhalien, soit pas de contrainte, pas de servilisme, et, surtout, pas de chapelle."
- * Le No 15 de NOUVELLE ECOLE, la passionnante revue d'Alain de Benoist, est consacré aux langues et littératures celtiques avec la collaboration de G. Pennaod, J.-C. Rivière, Louis Rougier, qui nous parle du "Socrate fonctionnaire", de J. Thuillier, et Jean Rostand.
- Nos amis G. Accame, André Brissaud, A. Dauphin-Meunier, Jean Mabire, Thierry-Maulnier, Paul Sérant, font également partie de l'équipe de NOUVELLE ECOLE. (Boîte postale 129-07, Paris 7e).
- * René Pellegrin, auteur d'une excellente histoire de La phalange africaine, met la dernière main à cet ouvrage de 350 pages (20 illustrations)... qui ne pourra paraître sans la souscription de tous ceux qu'il intéresse. (70, av. des Myosotis, 95 Gonesse / Val d'Oise).
- * Jacques Vier a fait dans le No 81 (février-mars 1971) de DECOUVERTES un lucide "Bilan de faillite du théâtre contemporain."
- * De Jacques Vier, Desclée de Brouwer annonce un Gide (Collection "Les écrivains devant Dieu").

Au souvenir d'Henry Bordeaux

Henry Bordeaux a répondu oui à mon premier appel à adhérer à notre Association et fut fidèle jusqu'au bout.

Ce tome XII de son Histoire d'une vie, "Lumière au bout de la nuit" (10 mai 1940 - 30 janvier 1947) est un document bouleversant au service de la vérité, les mémoires d'un coeur lucide et généreux. (Plon 1970).

Nous en détachons la page 301, datée du 10 février 1945 :

"Le soir même je reçois une petite brochure : L'Adieu à la vie de Robert Brasillach et le récit de sa mort par son avocat, Me Jacques Isorni. L'avoir laissé fusiller : c'est une tâche sanglante pour le général de Gaulle, maître temporaire de la France.

Me J. Isorni avait conclu sa plaidoirie par ces mots : "La justice n'a pas le droit de fusiller des âmes..." Mais la justice partisane a condamné à mort Robert Brasillach, cet écrivain de trente-trois ans qui était le mieux doué de sa génération. Sa dernière prière est datée du matin de l'exécution, le 6 février 1945, elle porte ce titre : "La mort en face." On ne peut la lire sans avoir la gorge serrée." Et Henry Bordeaux cite intégralement l'ultime récit de Robert Brasillach.

* Sur Lumière au bout de la nuit, il faut lire le bel article de Jacques Vier (Le vrai et le faux) dans le No 80 de DECOUVERTES (p. 45).

* De Willy-Paul Romain dans LE FRIBOURGEOIS du 6 mars 1971 (Livres, carrefour de l'histoire) :

"La réédition de "Pierre Laval devant la mort", de Jacques Baraduc, qui fut l'avocat du président, a été noblement et délicatement préfacée par Jean Jardin, témoin privilégié de tant d'heures dramatiques, pour qui la vérité n'a qu'une face. Cette farce tragique qui fut la parodie d'instruction puis de jugement de l'affaire Laval reste la preuve, avec le procès de Robert Brasillach, que les Français devraient y regarder à deux fois avant de hurler quand on dispose ailleurs de la vie des hommes." (Plon).

LE VOLEUR D'ETINCELLES chez Roger Wastiau (suite de la page 2)

- 30 exemplaires sur Hollande Van Gelder Zoonen avec 2 états des illustrations en noir et en couleurs (1 sur Hollande Van Gelder Zoonen et 1 sur Vergé Hopyard Mill). Broché, non rogné. Frb 1'500.-

- 350 exemplaires sur Vergé Hopyard Mill, avec un état des illustrations en noir et en couleurs de A. Doré. Broché, non rogné. Frb 750.-.

Roger Wastiau nous écrit qu'au "Festival de Nice", cet ouvrage merveilleux a bénéficié du plus grand intérêt, surtout parmi les jeunes... qui ne connaissaient pas ce titre. Il précise, en outre, qu'il ne reste plus que des "Hollande" à 1500 Frb et des "Vergé Hopyard Mill" à 750 Frb. (Prix spécial pour les A.R.B. : 1000 et 500 Frb).

* Jacques CHANCEL pour son livre Radio-scope (Laffont) a interrogé Lucien Rebatet (page 231) : "Je n'ai jamais beaucoup cru à mon exécution. Cela a été un drame effroyable, parce que Brasillach... bon !... Brasillach était resté en France, il n'était pas parti avec nous, parce qu'il y avait eu des dissentiments. Brasillach a été fusillé. Or, l'horreur de cette exécution a évidemment fait réfléchir beaucoup de gens... Les hommes de lettres en particulier et de tous les bords n'ont pas voulu à nouveau de ce sang. C'est très triste à dire, pour Robert Brasillach... Quelle affection j'avais pour lui ! C'est lui qui nous a sauvé la vie, en grande partie... J.C.- Comment ? L.R.- En mourant... En mourant le premier. J.C.- Il ne vous avait pas suivis à Sigmaringen. L.R.- Non. S'il nous avait suivis, je ne sais pas ce qui se serait passé : nous aurions probablement tous été flingués. Mais lui mort, on n'a pas osé recommencer.

Et plus loin (p. 240) : J.C.- Qu'appellez-vous "renégats" ? L.R.- Claude Roy, par exemple... Il était notre choucho. Il nous léchait les pieds - il faut bien employer les expressions réelles. Nous l'avons sauvé des camps de prisonniers allemands en 1940, nous l'avons fait passer en zone libre. Il a travaillé pendant trois ans à la radio de Vichy. A la Libération, on le retrouve communiste et le voilà qui refuse de signer pour la grâce de Brasillach... J'appelle cet homme-là un renégat..."

LA PAGE DU TRESORIER

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés - 1 exemplaire No 3 est disponible à
Ff. 110.- / Fb. 1'100.- / Fs. 100.-

Cahier ARB No 4 Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.- 1'exemplaire

Cahiers ARB No 5 à 10 Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.- 1'exemplaire

Cahier ARB No 11/12 (Livre d'Hommages) :
Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.- 1'exemplaire

Cahiers ARB No 13 à 16 Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.- 1'exemplaire

Cahiers ARB No 14 et 15 en édition numérotée sur grand papier : Ff. 25.- /
Fb. 250.- / Fs. 20.-

Le Cahier No 16 sur grand papier est épuisé.

Cahiers ARB 4 à 14 compris, la série à Ff. 70.- / Fb. 700.-
Fs. 60.-, port et emballage compris, sauf pour pays d'outre-
mer. Pas de rabais aux revendeurs. Possibilité de remplacer
le Livre d'Hommages par les "Morceaux Choisis".

"Morceaux Choisis" textes de Robert Brasillach présentés par Marie-
Madeleine Martin (396 pages) Ff. 9.- / Fb. 90.- /
Fs. 7.-

"Domrémy" 261 pages, édition de luxe numérotée, Ff. 60.- /
Fb. 600.- / Fs. 50.-

"Brasillach" de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-

"Les Barreaux d'Or" poèmes dédiés aux prisonniers politiques, tirage
sur vélin numéroté réservé aux ARB, hors commerce,
176 pages, Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 6.-

"Poèmes de Fresnes" (disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 32.- /
Fb. 320.- / Fs. 30.-, port et emballage compris

"Lo Cicero chante Brasillach" (disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-, port et
emballage compris. N.B. Ce disque se vend dans le
commerce à Ff. 37.-

Lisez en page 2 de ce Bulletin l'offre intéressante faite
aux A.R.B. (Histoire de l'Allemagne).

BULLETIN DE BELGIQUE par Jean Devyver

Les nouvelles de Belgique sont fort réjouissantes. Les adhésions se multi-
plient, la presse évoque souvent le souvenir de Robert Brasillach et les mar-
ques d'intérêt à l'égard des A.R.B. proviennent des milieux les plus divers.
Ce qui est significatif et réconfortant c'est que les nouveaux membres sont
répartis harmonieusement à Bruxelles, en Wallonie et en Flandre. Beaucoup de
jeunes. La relève se fait donc, ce qui est prometteur pour l'avenir de notre
association.

On nous demande souvent la manière la plus efficace de faire connaître nos
activités, et surtout l'existence des A.R.B. Le plus simple est de faire cir-
culer nos CAHIERS et BULLETINS et de nous signaler les sympathisants à qui
nous enverrons la documentation la plus complète. Merci à tous d'y songer.

Revue (sommaire) de la presse

Il devient difficile de reproduire
intégralement les nombreux articles
ou citations de Brasillach. Voici un
aperçu de ce qui a été écrit ces
dernières semaines.

* "LE RAPPEL", sous la signature de
notre ami Pol VANDROMME, présente dans
son numéro du 9 avril "Pour une nou-
velle culture" de Paul Nizan. Pol Van-
dromme note judicieusement : "Le com-
munisme, s'il avait vécu, l'aurait
sans doute révu. Où serait-il au-

jourd'hui ? Où seraient, avec lui, Drieu et Brasillach ? Voilà de quoi alimenter quelques rêves..." Dans "Le RAPPEL" du 12 juin, P. Vandromme écrit à propos de Pascal Jardin ("La guerre à neuf ans") : "Il y a deux sortes d'enfances littéraires : la première, rêveuse et éblouie, à la manière d'Alain Fournier ou de Brasillach; la seconde, sauvage et enragée, à la manière de R. Nimier."

* "LA REVUE NATIONALE" (février 1971) présente notre CAHIER 15 : "On trouve dans cette substantielle livraison des lettres inédites de Brasillach à sa mère. Elles sont belles. Ce fut un grand talent cruellement fauché que celui de l'auteur de tant de livres dont celui qui porte le titre "Ecrit à Fresnes" n'est pas le moins émouvant..."

* "LA CITE" (21 mars 1971) consacre un long article à Brasillach pour signaler la publication du "Voleur d'étoiles" chez Roger Wastiau : "Les amateurs sont heureux de retrouver ainsi, en typographie aérée - en caractères Memphis - un roman des brillants débuts de Robert Brasillach..." (Voir "Cote bibliophilique").

* "LE PHARE" du 11 juillet signale "Un procès de l'épuration, Robert Brasillach" de C. AMBROISE-COLIN : "Pour toute une génération, Brasillach reste un problème, et à certains égards une énigme. Son talent, sa condamnation et son exécution dessinent une existence contradictoire et font un souvenir à la fois ambigu et déchirant..."

* "LA LIBRE BELGIQUE" (13 août) présente également, avec la photo de Brasillach, le magistral ouvrage de Me AMBROISE-COLIN : "D'autres qui n'eurent pas son cran périrent comme lui (R.B.). Mais, si on se rappelle que des grands écrivains français firent une démarche auprès du général de Gaulle pour obtenir sa grâce, on peut s'interroger : d'où vient qu'il y eut trois auteurs condamnés ? Et pas plus de trois ? Et pas moins de trois ? Ch. AMBROISE-COLIN n'arrive pas encore à répondre nettement, bien que l'affaire soit déjà vieille de plus d'un quart de siècle."

ce de démonstration est intacte, l'oubli même où elle est tombée lui donne un aspect de nouveauté lorsqu'on la présente, mais tant qu'on ne l'a pas sortie de l'ombre, personne ne la voit."

* "L'EVENTAIL" du 1er janvier 1971 (directeur : Prince J. de Mérode) ("L'Eventail de nos vœux") consacre une page aux souhaits de ses principaux collaborateurs. Michel GEORIS y cite opportunément R. Brasillach ("Animateurs de théâtre") : "Le comédien je crois, c'est un porteur de trésors..." "Je" "nous" souhaite une chasse aux trésors fructueuse ! (il n'est pas interdit de rêver !)

* "LA GESTION PATRIMONIALE" (17 mai) dans un article consacré à la bibliophilie, écrit : "Sont très recherchés les autographes de personnages morts jeunes ou qui ont peu écrit, tels que Rimbaud, Chénier, Radiguet, Camus, Brasillach, etc."

* "LE SOIR" du 12 juin, sous la signature de notre ami Christian MAILLET ("Les yeux dans les "poche") évoque Claude Roy : "Je ne peux me défendre d'une certaine réticence devant le personnage : peut-être est-ce en raison de son attitude, au lendemain de la guerre, vis-à-vis de son ancien patron... un certain Brasillach."

* Toujours dans "LE SOIR" (22/7) : "Les éditions "La Table Ronde" reprennent la publication du "Rendez-vous de Patmos" de Michel Déon. Cette "périégèse" est l'un des ouvrages que, tels "Le Colosse de Maroussi" de Millet, ou "L'Anthologie de la poésie grecque" de Robert Brasillach, il faut avoir lu avant d'entreprendre un "tour de Grèce."

J.D.

* "LE NATIONAL, l'hebdomadaire des Editions Saint-Louis, 17, Rue de Provence, Paris 9e, nous permet de lire d'excellents éditoriaux de Jacques Ploncard d'Assac. Son No 18 publie un nouveau fragment de la belle causerie donnée le 11 mai à l'Union des Intellectuels indépendants, à Paris, dont voici un passage à méditer : "La reconquête des intelligences serait facile si l'on tirait des rayons des bibliothèques les livres de notre renaissance qui attendent simplement qu'on les redécouvre. Une vérité politique qui dort entre les pages de livres qu'on ignore, que la jeunesse n'imagine même pas, cela reste bien la vérité politique, mais c'est une vérité sans effet, endormie. Sa for-

aspect de nouveauté lorsqu'on la présente, mais tant qu'on ne l'a pas sortie de l'ombre, personne ne la voit."

C A R N E T A. R. B.

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GENEROSITE

- Pierre Chessex, administrateur-délégué des P.F.G.
- Slava Kushnir.

NOS FELICITATIONS

- et nos voeux chaleureux au cher et brillant Philippe Amiguet, qui vient de doubler le cap des 80 ans et dont la presse littéraire a fait le juste éloge. Ph. Amiguet, auteur de tant de maîtres-livres, est un grand écrivain.

- à François Drion du Chapois, nommé administrateur-délégué du RAPPEL.
- à Claude Elsen, qui a reçu, au Festival international du Livre, à Nice, le Prix René Béhaine pour son ouvrage "J'ai choisi les animaux".
- à Henri Perrochon, président d'honneur des Ecrivains vaudois, qui vient de recevoir la médaille d'argent de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Paris.

- à Pol Vandromme, qui prend la direction du RAPPEL, à Charleroi.

NAISSANCES

* Le 26 juin 1971, à Mons-en-Barceul, Nicolas Beurrier, fils de Pierre et Marie-Hélène Beurrier, petit-fils de notre fidèle Pierre Frimigacci-Stéphanopoli.

* Hervé Le Boterf, petit-fils du cher Hervé Le Boterf.

* Valérie, au foyer de Michel Campiche, le 27 avril 1971.

* Isabelle-Caroline Chenaux, au foyer de Jean-Philippe Chenaux-Krause, ancien rédacteur de notre Bulletin, à Urdorf.

MARIAGES

- Michel Azera et Mlle Marie-Christine Gilles se sont mariés le 2 juillet, à Bordeaux.

- Patrice Drieu La Rochelle, fils de notre ami, le professeur Georges Drieu La Rochelle, s'est uni à Mlle Dominique Vimond, le 28 août 1971, en la chapelle de Notre-Dame des Flots, à Coutainville.

BIENVENUE A : Freddy Balta, Mme Etienne de Bonald, Daniel Collon, Jean-Claude Coron, Raymond Degreef, Jean-Yves Grondin, Louis Lejeune, Liliane Korvin-Pietrowski, Christian Maillet, Georges Malagnoux, Marcel Paget, Jacques Riot, Alain Roche, Albert Stoffels.

- Catherine Goirand, fille de notre fidèle Francisque Goirand, s'est unie à M. Henri Plisson, le 26 juin, en l'Eglise de Charbonnières-les-Bains.

- Louis-Renaud Guitard, fils de nos chers Louis et Ginette Guitard-Auviste, petit-fils de Mme Paul Auviste, a épousé Mlle Francine Maréchal, le 17 juillet 1971, en l'Eglise Notre-Dame du Liban, à Paris.

- Noëlle Ranson, fille de notre ami Jean Ranson, avec M. Jean-Denis Griffon, au Temple de Marennes.

- Le 24 juillet, André Tésaur, fils de nos amis Tésaur-Favre, a épousé en l'Eglise Saint-Jean, à Grandson, Mlle Madeleine Junod.

- Mlle Jacqueline Vier, fille du professeur Jacques Vier, a épousé, le 4 septembre, M. Philippe Puyau, en l'Eglise de La Boëxrière (Ile et Villedaine).

NOS DEUILS

* Nos fidèles Jacques, Dick et Leo Aeschlimann ont perdu leur père, M. Willy Aeschlimann, éditeur de l'Almanach du Vieux-Genève.

C'est un deuil pour la Genève des Arts et Lettres et pour l'amitié.

Calligraphe de la S.d.N., maître imprimeur amoureux de la belle ouvrage, historiographe merveilleux du Vieux Genève et du Léman, conférencier incomparable, pianiste, écrivain de qualité, animateur de théâtre, député de l'Union nationale, Willy Aeschlimann a magnifiquement illustré la notion classique de l'honnête homme.

* La mort de l'éditeur Pierre Cailler membre des Amis de Robert Brasillach dès la fondation, nous est un deuil particulièrement douloureux.

Collaborateur, puis successeur d'Albert Skira, il a publié le "catalogue illustré de l'oeuvre gravée et lithographies de Maurice Barraud",

des albums Gimmi, Ensor, Maillol, des éditions Balzac-Daumier, qui sont de vrais bijoux, "les grands artistes racontés par eux-mêmes et par leurs amis", "Ecrits et documents de peintres", les belles collections des "trésors de la littérature française" et "Jeunes poètes et graveurs".

Pierre Cailler réimprima les "Voyages en zigzag" et autres textes de Rodolphe Töpffer, puis le début du "Journal" d'Amiel, les "Poèmes" de René-Louis Piachaud et ses traductions de Shakespeare. On lui doit en outre "Le voile de la danse", de Charles Baudouin, "Printemps olympien" de Carl Spitteler, un inédit d'Apolinaire, "Poèmes à Lou", et les albums de photographies de R. Pestalozzi, l'incomparable revue Styles et l'on n'oubliera pas sa remarquable "Gilde de la gravure", qui reproduisit de très nombreuses oeuvres d'artistes contemporains.

Pour nous, Pierre Cailler fut surtout, en 1949, le probe et courageux éditeur des Morceaux Choisis de Robert Brasillach, présentés par Marie-Madeleine Martin et c'est à lui encore que l'on doit La Vie héroïque des Pitoeff, le maître-livre de notre inoubliable Jean Hort.

Dè H. Theurillat (LA SUISSE) : "Pierre Cailler savait encore admirer la beauté du monde et ne croyait pas impossible la communication entre les êtres : il a fait naître des amitiés qui prouvent qu'il avait raison."

* Louis Curchod a eu la douleur de perdre sa mère, Madame Edmond Curchod-Chollet.

* Notre sympathie à François Brigneau et à l'équipe de MINUTE qui pleurent leur courageux patron, Jean-François DEVAY.

* Nous nous associons à la peine de RIVAROL, qui vient de perdre un collaborateur d'élite, fidèle dès le premier jour, Bernard DUFOUR.

* Le 7 août s'éteignait Alice Epting, la compagne admirable de Karl Epting; ils furent tous deux pour Robert Brasillach des amis merveilleux dont la fidélité héroïque ne s'est jamais démentie.

Les souvenirs parisiens d'Alice et Karl Epting font large place aux riches heures vécues avec Robert.

Evoquant la mort de Karl-Heinz Bremer et celle de Robert Brasillach, Karl Epting écrivait dans notre LIVRE D'HOMMAGES cette phrase qui s'applique aussi à la mémoire d'Alice Epting: "Nos amis nous ont quittés - l'un après l'autre - et pourtant ils demeurent encore au milieu de nous. Leurs voix redeviennent plus distinctes. La voix de Robert aussi. Écoutez exactement ce qu'elles ont à nous dire en cette heure." (pp. 143-144).

* Nous apprenons avec chagrin la mort de deux fidèles amis belges :

Jean Van der Gheynst, d'Elouges, et Paul Servranckx, de Wezembecke, dont Mme P. Servranckx prend la relève, ce qui nous touche profondément.

* Marie-Madeleine Martin, qui a édité les "Morceaux Choisis" de Robert Brasillach, a eu la douleur de perdre son père, M. Louis Martin, historien et journaliste, le 11 juillet 1971, dans sa 88ème année. Un grand Français.

* Le Dr André Matthey, praticien de qualité, fin lettré, bon poète, amateur et rassembleur d'oeuvres d'art, serviteur du beau en toutes choses, avait adhéré d'enthousiasme, un 6 février, et inauguré avec notre président une correspondance savante et fleurie d'érudition. Il s'appêtait, sur nos conseils, à éditer ses fort beaux vers sous l'égide de Robert Brasillach.

La méchanceté des hommes a eu raison de son énergie de lutteur passionné. Nous partageons l'immense peine de sa soeur, notre amie Loula Matthey.

* Marcelle Pasquier, soeur et collaboratrice du si cher Paul Pasquier nous a quittés le 18 juin. Les A.R.B. n'oublent rien de ce qu'ils doivent au talent et au dévouement des Pasquier.

* Nos amis Antoinette et Georges Tschopp ont eu le chagrin de perdre leur mère, Mme Lavanchy.

A tous, notre profonde sympathie.

ROBERT BRASILLACH au LIVRE DE POCHE

Le catalogue 1971 signale :

Brasillach (Robert)

- Comme le temps passe, 1013***
- Les Sept Couleurs, 1492*